

BARBARUSOPHOBIE Peur de gens pas civilisés

phénomène psychique et civilisationnel

*Phobie non officielle, non reconnue, non spécifique,
non classifiée en tant que trouble anxieux défini dans le DSM-5 et la CIM-11
DSM-5 Phobie spécifique de type maladie/blessure ou trouble anxieux
CIM-11 6B03 — Phobie spécifique, ou 6B23 — Anxiété liée à la santé*

À l'origine, le terme barbare — emprunté en 1308 au latin barbarus, lui-même issu du grec ancien *bárbaros* (« étranger ») — était un mot utilisé par les anciens Grecs pour désigner d'autres peuples n'appartenant pas à leur civilisation, dont ils ne parvenaient pas à comprendre la langue.

Barbare adjectif et nom

1 Étranger, pour les Grecs et les Romains et, plus tard, pour la chrétienté.

Les invasions barbares.

2 VIEILLI

Qui n'est pas civilisé.

Synonymes : primitif, sauvage

3 Qui choque, qui est contraire aux règles, au goût, à l'usage.

Une musique barbare.

Synonyme : grossier

4 LITTÉRAIRE

Cruel, sauvage.

Un crime barbare.

La barbarie : cartographie théorique

I. Lecture jungienne

Jung n'aborde jamais la barbarie comme extériorité à la civilisation, mais comme *possession archétypique* — c'est tout l'enjeu de son texte de 1936 sur Wotan : le national-socialisme n'est pas une aberration historique contingente mais la résurgence d'un dieu archaïque germanique refoulé par le christianisme, qui reprend possession du peuple lorsque la conscience collective perd sa capacité de médiation symbolique. La barbarie, dans cette lecture, n'est pas l'absence de l'archétype mais l'*identification* à lui — le sujet, au lieu de porter la tension entre le Moi et l'archétype (condition de l'individuation), s'y dissout, y participe sans distance. C'est une régénérescence de la *participation mystique* lévy-bruhlienne que Jung reprend à son compte : le collectif redevient sujet aux dépens de l'individu.

Ce mécanisme rejoint directement notre travail antérieur sur l'Ombre : la barbarie de masse est le moment où l'Ombre collective, plutôt que d'être portée consciemment par chaque sujet, est projetée sur un bouc émissaire désigné — et cette projection massive, synchronisée, produit un effet d'*enantiodromie* civilisationnelle : la culture se retourne violemment en son contraire au moment même où elle se croit à son apogée. Jung y insiste — plus une civilisation est unilatéralement « lumineuse » dans son idéal conscient, plus l'Ombre accumulée est massive et son retour brutal.

II. Lecture freudo-lacanienne

Freud, dans *Malaise dans la civilisation*, pose la thèse inverse de tout progressisme naïf : la culture n'élimine pas la pulsion de destruction (Destructionstrieb), elle la contient au prix d'un coût psychique permanent — le sentiment de culpabilité comme rançon de la renonciation pulsionnelle. La barbarie n'est donc jamais un retour à un état de nature antérieur à la culture ; elle est un *produit* de la culture elle-même, une modalité par laquelle le Surmoi collectif, au lieu de réprimer l'agressivité, l'autorise et la retourne vers un objet externe désigné comme non-humain.

Lacan pousse cette intuition dans le registre du discours : la barbarie de masse suppose une défaillance de la fonction paternelle symbolique — non pas absence du Nom-du-Père, mais son remplacement par un signifiant-maître qui organise une jouissance sans limite, adossée à la désignation d'un Autre dont il faudrait détruire la jouissance supposée (structure que Lacan et ses lecteurs, notamment dans les analyses du racisme, nomment la « jouissance de l'Autre » comme objet de haine). Ce point recoupe directement notre discussion de l'objet a dans la méta-anxiété : la barbarie collective offre au sujet un objet nommé, localisé, sur lequel décharger une angoisse et une jouissance qui, sans cela, resteraient innommables — la haine raciale ou idéologique fonctionne, structurellement, comme une phobie collective, avec cette différence cruciale qu'elle autorise le passage à l'acte plutôt que l'évitement.

III. Lecture philosophique

Trois axes se distinguent nettement.

Levinas situe la barbarie dans la réduction de l'Autre au Même — la violence commence dès que le visage d'autrui, qui commande éthiquement avant tout savoir, est ramené à une catégorie, une totalité conceptuelle qui l'englobe et le neutralise. La barbarie n'est pas l'irruption de la violence physique mais son présupposé ontologique : la pensée totalisante qui précède et rend possible l'extermination.

Arendt, dans son compte-rendu du procès Eichmann, déplace radicalement la question : la barbarie n'exige pas de monstres sadiques mais des fonctionnaires *sans pensée* (Gedankenlosigkeit) — la banalité du mal comme incapacité à se mettre à la place d'autrui, panne de la faculté de jugement plutôt que perversion radicale de la volonté. Cette thèse s'oppose frontalement à toute lecture démonologique de la barbarie et rejoint, paradoxalement, l'intuition jungienne : ce n'est pas la volonté mauvaise qui agit mais une conscience qui a cessé de porter sa propre tension.

Adorno et Horkheimer, dans la *Dialectique de la raison*, radicalisent encore : la barbarie n'est pas l'échec de la raison mais son accomplissement immanent — la raison instrumentale, poussée à son terme, produit elle-même la rationalité bureaucratique génocidaire. C'est l'écho conceptuel exact de la formule de Benjamin selon laquelle tout document de civilisation est simultanément document de barbarie — non pas malgré le progrès mais en son sein même.

IV. Lecture empirique

La psychologie sociale contemporaine converge, par des voies indépendantes, vers des mécanismes homologues.

Le désengagement moral (Bandura) décrit les processus cognitifs par lesquels un sujet ordinaire suspend ses standards éthiques habituels : justification morale, euphémisation du langage, déplacement et diffusion de responsabilité, déshumanisation de la victime, distorsion des conséquences. Ce dernier mécanisme — la déshumanisation, réduction de la victime à une catégorie sub-humaine ou à une abstraction statistique — est empiriquement le prédicteur le plus robuste de la violence de masse organisée, et recoupe très directement la « réduction au Même » levinassienne.

Milgram (obéissance à l'autorité) démontre qu'une majorité de sujets ordinaires administrent des chocs jugés dangereux sous la seule pression d'une autorité légitimante — corroboration empirique de la thèse arendtienne : l'obéissance structurelle prime sur la disposition caractérielle individuelle. L'expérience de Zimbardo (Stanford), plus contestée méthodologiquement aujourd'hui, a néanmoins ouvert la voie aux travaux ultérieurs sur la désindividuation et l'immersion dans un rôle institutionnel.

Ervin Staub, spécialiste empirique des génocides, propose un modèle processuel : la barbarie de masse ne survient jamais brutalement mais par une escalade graduelle — dévalorisation progressive d'un groupe, habitude à des actes de violence croissants, changement des normes du groupe de référence. Ce modèle empirique de la *continuité progressive* fait écho, en un tout autre langage, à l'énantiodromie jungienne : rien n'indique un basculement soudain, mais une dérive dont chaque étape rend la suivante plus acceptable.

Tableau comparatif

Axe théorique	Jungien	Freudo-lacanian	Philosophique	Empirique
Nature de la barbarie	Possession archétypique, dissolution du Moi dans le collectif	Retour organisé de la pulsion de destruction, autorisé par le Surmoi	Réduction de l'Autre au Même (Levinas) ; accomplissement de la raison instrumentale (Adorno)	Désengagement moral, produit de mécanismes cognitifs ordinaires
Rapport à la civilisation	Enantiodromie : retournement de l'idéal conscient en son contraire	Produit interne de la culture, non son échec	Immanente au progrès, non extérieure à lui	Escalade graduelle intra-institutionnelle (Staub)
Statut du sujet agissant	Sujet possédé, sans distance à l'archétype	Sujet jouissant via un objet désigné comme cause	Sujet sans pensée (Arendt), non sujet démoniaque	Sujet ordinaire sous pression d'autorité/de norme de groupe

Axe théorique	Jungien	Freudo-lacanien	Philosophique	Empirique
Rôle de la victime	Réceptacle de l'Ombre projetée	Support de la jouissance de l'Autre haïe	Visage réduit à une catégorie	Cible de déshumanisation progressive